

S E R M O N X I.

Sur l'Histoire de la seconde Tentation de nostre Seigneur.

L'EXPERIENCE tesmoigne & plusieurs
 ſçauent, que ſouuent la nuit apparoif-
 ſent en l'air certains feux, qu'on appelle Er-
 rans. Et pource que tels feux pouſſez par le
 vent, es lieux penchans & les plus bas, me-
 nent ſouuent ceux qui les ſuiuent, en des fos-
 ſes & precipices, plusieurs ont eſtimé que ce
 ſont autant de malins eſprits: mais encor que
 nous ne voulions pas nier que le diable ne ſe
 ſoit ſouuent meſlé parmi: ſi eſt-ce que tels feux
 procedent de cauſes naturelles, & aſſez reco-
 gnues par ceux qui ſont exercez en la ſcience
 de la Nature.

Cependant nous diſons, que tels feux er-
 rans nous ſont vne vraye figure pour nous de-
 peindre au viſ le naturel du diable. C'eſt vn e-
 ſprit errant & vagabond: il tourne, il circuit
 de tous coſtez, ſans repos, ſans relache, ſui-
 uant ce qui eſt au chapitre 11. de Sainct Luc,

Quand l'esprit immonde est sorti de quelque homme, il chemine par lieux secs, cherchant repos & n'en trouue point. D'auantage quoy que le diable soit prince de tenebres: beaucoup plus noir & hideux que nous ne nous le scaurions imaginer: si est-ce que souuent il se transforme en Ange de lumiere, & fait que ses ministres aussi se desguisent en ministres de iustice, comme parle l'Apostre au chap. II. de la 2. aux Corinthiens. Bref le dessein du diable est de conduire les hommes es abysses & precipices de la mort eternelle. Iesus Christ au 10. de S. Luc, parlant aux septante leur dit, le contemple Satan tombant du ciel comme vn éclair. Par là il nous monstre que le malin esprit comme vn feu errant, est precipité es abysses les plus profonds par le vent de la predication de l'Euangile. Cela estant, qui doute que le dessein de ce malin esprit ne soit de nous attirer avec lui es mesmes precipices.

De ceci sans aller plus loin nous auons vn exemple tres-notable au texte que nous exposons. Le diable en cette tentation prouue clairement qu'il est vn esprit errant & vagabond: Il se trouue au desert: il transporte Iesus Christ sur les creneaux du temple: il le porte sur vne fort haute montagne: car il n'a ni arrest ni repos.

D'autre costé Satan fait voir ici qu'il est comme vn feu errant. Il veut que Iesus Christ: qu'a-

qu'avec lui toute l'Eglise le croye accompagné de lumiere. Pour cet effect en la seconde tentation, que nous exposons, il prend en sa bouche maligne vn passage excellent de cette parole que Dauid au Pseu. 119. appelle lampe à nos pieds, lumiere à nos sentiers, que S. Pierre au 1. de sa seconde qualifie vne chandelle esclairante en lieu obscur. Et en cela quel a esté le dessein du Tentateur ? lui mesme ne le cache point : puis qu'en termes formels il conseille à Iesus Christ, que du haut du temple il se iette en bas; c'est à dire en vn mot qu'il se precipite soi-mesme.

Or comme ceux qui voyagent, pour ne s'esgarer point de nuict apres tels feux errás, peuvent se contenter de la lumiere du Soleil, au leuer duquel disparoissent aisément tous autres flambeaux & de l'air & du ciel: de mesme nous qui sommes voyagers en la terre, pour euitter les precipices, esquels cet esprit malin pourroit nous conduire par ses tentations, nous n'auons qu'à suiure celui qui est nostre Soleil de iustice, à la parole & clarté duquel disparoistront aisément & le diable, & tous ceux qui se desguisent en Anges de lumiere. Nous le deuons, puis que l'Apostre au 5. de la 1. aux Theisal. nous appellent tous enfans de lumiere, & enfans du iour, dit que nous ne sommes point de la nuict ni des tenebres. A nous donc non d'errer sous le lustre de quel-

que lumiere apparente du prince des tenebres : mais à nous de suivre l'auteur du iour, nostre Orient d'en haut, celui qui par sa venue dissipe & la fausse lumiere, & les vrayes tenebres de tous les malins esprits. Et nous le pouuons : car le moyen nous en est donné en ce mesme texte. Et de fait, apres que l'Euangeliste nous a fait voir, que le diable a abusé de l'Escriture, pour faire que Iesus Christ se precipitast en-bas, il introduit derechef Iesus Christ, qui vsant de la mesme Escriture dissipe l'obiection du Tentateur, & donne vn precepte excellent à toute son Eglise pour la conduite d'icelle en cette response qui a esté leuë, Derechef il est escrit, Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.

Ce passage-la bien entendu est vn flambeau, qui par sa grande clarté fait disparoistre aisément la raison apparente du malin esprit. En icelui nous auons à examiner. 1. La preface dont vsé Iesus Christ. 2. Le tesmoignage qu'il allegue. La preface est contenue en ces mots, Derechef il est escrit. Et le tesmoignage en ceux-ci, Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.

DU PREMIER POINCT.

Quant à la Preface : desia ci-dessus en l'exposition de la premiere respõse de Iesus Christ, nous auons fait voir pourquoi il a vsé de ces mots, Il est escrit : il n'est donc pas besoin de nous

nous y arrester maintenant. Mais il faut bien considerer qui a meü Iesus Christ à en vser de-rechef. On en peut rendre double raison, dont l'vne est generale, & l'autre particuliere.

En general il est tout euident que l'intention du Fils de Dieu, a esté de rembarrer toutes les obiections du diable par la seule Escriture. Comme donc il a dit; Il est escrit, en la premiere & en la troisieme response: aussi a-il vsé des mesmes mots en la seconde. Et c'est tousiours pour persuader à son Eglise, qu'il n'y a point contre les assauts du malin, ni de plus fortes ni d'autres armes que l'Escriture Saincte. Qu'y a-il de plus fort que la verité? Et la parole du Seigneur n'est-elle point verité? Deuant elle donc ne peuuent tous les mesonges du diable, non plus subsister qu'un verre contre vn roc, que la paille au milieu du feu. Et cette raison generale, comme nous le venons de remarquer, a esté deduite plus au long en son lieu.

La raison particuliere touche specialement cette seconde tentation: car en icelle le diable produisant le Pseu. 91. a aussi dit, Il est escrit: pretendant par ce malicieux artifice, ou d'affoiblir les responses du Fils de Dieu; ou de fortifier ses propres obiections. Et de fait si l'Escriture faisoit autant pour Satan que pour Iesus Christ, ou les raisons de Iesus Christ

estoyent affoiblies, ou bien esgalement fortes celles du diable. En vn mot le diable aliequant l'Escriture a pretendu la faire abandonner à Iesus Christ, & la declarer aussi propre à prouuer le mensonge, qu'à confermer la verité. Pour cette raison Iesus Christ respondant au diable pour la seconde fois lui dit, Recherche il est escrit : afin de monstrier que tout l'artifice du diable n'estoit point assez fort pour le diuertir de son dessein, qui estoit, de confondre Satan par l'Escriture. Le diable a abusé de ce qui est escrit : & Iesus Christ laissera-il pourtant d'en vser. Consideration entierement necessaire pour le temps ou nous sommes.

Et de fait voici la raison dont nous battent ordinairement nos aduersaires, pour nous empescher d'alleguer les Escritures. Les heretiques, disent-ils, ont ordinairement l'Escriture & en la bouche & en leurs escrits. A quel propos donc vous en seruez-vous ? disent-ils : & pourquoi voulez-vous que nous la receuions de vous en payement ? puis que c'est vn glaive dont abusent ordinairement toutes sortes de personnes. Certes voila des gens qui ont fort bonne raison : & à leur compte ou d'vn costé le diable n'a point esté assez subtil qu'il n'a conseillé à Iesus Christ de ne se seruir plus de l'Escriture, puis qu'il en abusoit lui-mesme : ou bien de l'autre Iesus Christ aura eu tort d'auoir apres l'abus du diable cité l'Escriture
pour

pour la seconde & troisième fois. Que si les heretiques ne sont point pires que le diable: & si nous ne sommes point meilleurs que Iesus Christ, comment sont excusables ceux? qui trouvent mauvais, qu'à l'exemple du Fils de Dieu contre le diable, nous-nous seruions de l'Escriture pour renuerser leurs faussetez & heresies.

Mais pour leur faire toucher au doigt leur ineptie, te laisserois-tu persuader de n'vser point ni de viande ni de bruuage, pource que les gourmands & yurongnes en abusent tous les iours. Et si telles creatures du Seigneur par son ordonnance sont entierement nécessaires pour l'entretien de cette vie corporelle: croions-nous la parole de Dieu estre moins nécessaire pour la pasture celeste de nos ames. En ce poinct nous en reuenons tousiours à ce que l'Escriture mesme nous enseigne & nous commande sur ce suiet. Saint Pierre nous dit au 1. de la seconde Epistre, que nous faisons bien d'entredre à la tresferme parole des Prophetes. Saint Paul au 15. de l'Epistre aux Romains nous enseigne, que toutes les choses qui ont esté auparauant écrites, ont esté écrites pour nostre endoctrinement: afin que par patience & consolation des Escritures, nous ayons esperance. S. Iean parlant aux fideles, leur dit au 1. de sa premiere. Nous vous escriuons ces choses, afin que vostre ioye soit ac-

complie. Et comme sous l'Ancien Testament l'Eglise est renuoyee à l'Escriture, à la Loi & au tesmoignage, afin de craindre l'Eternel. Au 17. du Deuteronomie. Au 8. d'Esaië. Au 4. de Malachie de mesme. Iesus Christ sous le Nouveau Testament commande qu'on s'enquiere diligemment des Escritures. Et au 16. de S. Luc introduisant Abraham parlant au mauuais riche touchant ses freres lui fait dire, Ils ont Moysse & les Prophetes qu'ils les escoutent, Item s'ils n'escoutent Moysse & les Prophetes, non plus seront-ils persuadez, quand bien quelcun des morts ressuscitera.

Puis donc que pour l'instruction, pour l'esperance, pour la consolation, & pour le salut de nos ames, telle est la necessité de l'Escriture Sainte, ia n'aduiene que l'abus des aduersaires ou heretiques nous esloigne de l'vsage legitime d'icelle. Disons plustost que Dieu a de tout temps permis, voire qu'il souffre encor auiourd'hui au diable & à ses supposts, d'abuser de l'Escriture. Non qu'il soit ou auteur ou fauteur de tels abus: mais afin de resueiller son Eglise, & nous rendre plus soigneux que nous ne sommes, à conferer iournellement les Escritures, à mediter la Loi du Seigneur, à nous exercer iour & nuict en icelle. Et comme en la conduite, ou d'vne famille ou d'vne republique, on doit faire remarquer à la ieunesse qu'on esleue, & les fautes des

mau-

mais mesnagers & les crimes des meschans citoyens: non pour leur faire hair les bōnes loix ou domestiques ou ciuiles: mais pour les rendre plus sages aux despens d'autrui: aussi le Seigneur veut que les abus du diable & de ses supposts seruent, non à nous faire detester sa parole, reigle tant de nostre foi que de nos mœurs: mais afin que par vne estude plus diligente demeurans fermes en nostre vocation, nous ayons de quoi resister aux embusches & tentations du diable. Et c'est là la responce que nous donnōs à nos aduersaires nous fondants sur l'exemple de Iesus Christ: qui ayant peu confondre Satan sans parole, nous a voulu apprendre de lui respondre par l'Escriture.

Mais quelqu'vn peut-estre pourra s'estonner des paroles de Iesus Christ en cette responce: car le diable en sa tentation ayant dit, Il est escrit: & Iesus Christ en sa responce respondant aussi, Derechef il est escrit, semble non satisfaire à l'obiection du diable, mais opposer l'Escriture à l'Escriture, comme si elle contenoit choses contradictoires.

A cela nous respondons, que l'intention du Fils de Dieu a esté non de contredire à l'Escriture, mais de prouuer par icelle que tres-fausse estoit la consequence que le diable tiroit du Pseaume 91. Et de fait le diable vouloit, que puis qu'il est commandé aux Anges de nous porter en leurs mains, que Iesus Christ se iet-

taist en bas. Or se ietter en bas, c'est tenter Dieu, Et il est escrit, Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu : & toute l'Escriture est vne seule & mesme verité : d'où s'ensuit qu'on ne peut inferer de la charge que les Anges ont de nous, que nous deuions nous precipiter. Ce n'est donc pas l'Escriture qui combat ici l'Escriture : mais c'est Iesus Christ qui par vn texte de l'Escriture monstre clairement au diable qu'il abusoit meschamment, & tiroit vne tres-fausse consequence du Pseume 91. C'est l'a l'intention de Iesus Christ. Comme s'il presupposoit que l'Escriture ne se contredit iamais à elle-mesme ; & par consequent que le diable ne pouuoit sans abuser du passage qu'il alleguoit , induire Iesus Christ à se ietter en bas, veu que se ietter en bas c'est tenter Dieu , & que l'Escriture defend de tenter Dieu.

Cette procedure de Iesus Christ est aussi grandement remarquable , sur tout au temps ou nous sommes : car nous auons à faire à des gens qui pour preuue de leurs impietez & absurditez, veulent que nous-nous contentions lors qu'ils produisent quelques textes de l'Escriture , qui semblent en quelque sorte les fauoriser. Vn chemin bien court pour les conuaincre en leurs fausses consequences , est de suiure l'exemple de Iesus Christ, qui a allegué le Deuteronomie, non cõtre le liure des Pseumes, mais contre la fausse consequence de Satan.

tan. De mesme si ton aduersaire infere vne absurdité de quelque texte : cherche des passages pour opposer non au texte qu'il t'a allegué, mais à l'absurdité qu'il en veut recueillir. Et en cela t'a procedure sera entierement legitime : car puis que toute l'Escriture est diuinement inspiree, puis que toutes les instructions qui y sont contenues, procedent d'une mesme verité, il n'y a nulle doute que les conclusions & consequences d'un passage ne doiuent estre conformes aux conclusions & consequences des autres. Et par consequent quiconque infere quelque chose d'un texte contre plusieurs autres, il est tres-certain qu'il en abuse, comme le diable qui a voulu du Pseaume 91. inferer qu'on se peut precipiter : ce qui est contre toute l'Escriture. Esclaircissons ceci par exemples familiers. Nos aduersaires pour nous persuader, que nous ne deuous point estre persuadez de nostre salut, nous alleguent ce que dit l'Apostre au 2. de l'Epistre aux Philippiens, Employez-vous à vostre propre salut avec crainte & tremblement. A cela respon-leur, Derechef il est escrit, que rien ne nous separera de la dilection de Dieu qu'il nous a monstree en Iesus Christ nostre Seigneur. Et que l'Esprit rend tesmoignage avec nostre esprit, que nous sommes enfans de Dieu. Item il est escrit au 10. de S. Iean, Mon Pere qui les m'a donnees, assauoir mes brebis, est plus grand

que tous : & personne ne les peut ravier des mains de mon Pere. Item il est escrit, au 1. de la seconde à Timothee, Je sçai à qui j'ai creu, & suis persuadé qu'il est puissant pour garder mô de postiusques à ceste iournee-la. Ces passages tu les allegues non contre l'Apost. S. Paul qui pour rabbatre nostre orgueil, & nous empêcher d'oublier ce que nous sômes, veut que nous craignons, que nous tremblions: mais tu les allegues contre la desfiance du salut faussement inferée du texte de S. Paul: car puis que S. Paul a escrit vne mesme verité en toutes les Epistres: & puis qu'elles conuiennent toutes avec tout le reste de l'Escriture: & puis que toute l'Escriture nous defend la desfiance, nous cõmande la confiance en Dieu, c'est abuser du texte de S. Paul que d'en recueillir les doutes de ton salut: veu mesme qu'alors nous-nous confierõs parfaitement en nostre Dieu par Iesus Christ, lors que par yraye humilité nous aurõs appris à craindre & trembler en nous mesmes.

Voici vn autre exemple: nos aduersaires, pour prouuer que nos œuures sont aussi causes de nostre salut, alleguēt ce que dit S. Iaques au 2. chap. Voyez-vous pas donc que l'hõme est iustificié par les œuures, & non seulement par la foi. A cela respon: derechef il est escrit, Nous cõcluons que l'homme est iustificié par foi sans œuures de la Loi. Item il est escrit, ô Eternel si tu prens garde aux iniquitez, Seigneur qui est-

ce qui subsistera. Item, N'entre point en iugement avec ton seruiteur, d'autant que nul viuant ne sera iustificié deuant toi. Item, Vous auez esté rachetez de vostre vaine conuersatiõ, qui vous auoit esté enseignée par vos peres : non point par choses corruptibles cõme par argent ou par or: mais par le precieux sang de Christ, comme de l'agneau sans macule & sans tache. Ité il est escrit, Par grace estes-vous sauuez par la foi: & cela non point de vous, c'est le don de Dieu, Nõ point par œuures, afin que nul ne se glorifie. Et ces passages tu les allegues nõ pour cõtredire à S. Iaques, qui a esté poussé du mesme Esprit que les Prophetes & Apostres: mais tu les allegues pour mōstrer que nos aduersaires abusent de cette Epistre-la, quand ils en inferēt que nos œuures sont causes de nostre salut. Consequence directemēt contraire à toute l'Escriture. Contraire donc aussi à l'Apostre S. Iaques, duquel l'intētion a esté pour lors non de combatre les Iuifs qui voulans establir leur propre iustice, reiettoyēt la grace salutaire manifestee en Iesus Christ, mais de s'opposer à certains Libertins qui s'imaginoient vne foi sans bonnes œuures, comme qui diroit vn feu sans chaleur, vn Soleil sans clarté. S. Iaques donc parloit de la justification non des hommes enuers Dieu: mais des hommes les vns enuers les autres: tesmoin ce qu'il dit au v. 18. Mōstre moi dõc ta foi sans tes œuures, & ie te mōstrerai ma foi par mes œuures. Il parloit non des causes

de nostre iustification , mais des effects d'icelle. Il monstroit non comment nous sommes iustifiez , mais comment nous pouuons faire paroistre que nous le sommes, assauoir par les bonnes œuures, qui suiuent infailliblement la iustification. Si donc il y a du mal entendu, c'est non entre les Apostres, mais dans ton cerueau presomptueux.

Le mesme ordre doit estre suiui contre tout autre fausse consequence, que nos aduersaires tirent de quelque passage par eux mal entendu contre la verité de toute l'Escriture.

Sommes-nous donc en difficulté de quelque article : & nous veut-on persuader, ou quelque impieté en la doctrine, ou quelque impureté es mœurs, voyons derechef ce qui est escrit, faisons vn recueil de plusieurs passages, conferons-les ensemble, & soyons assurez que comme de deux cailloux frappez l'vn contre l'autre, naissent des estincelles de feu : aussi de la conference de plusieurs passages nous naistront les flammes de la verité celeste, qui consumeront aisément le mensonge.

Qui plus est par ceci Iesus Christ nous apprend que l'Escriture est assez forte, & pour les obiections de dehors, & pour celles qu'on prend d'elle-mesme contre la verité. La parole de Dieu se sert de defense à elle-mesme : elle a suffisamment de quoi soit pour remedier à l'igno-

l'ignorance de ton esprit, soit aussi pour se desenvolver des faussetez, que la malice des hommes lui voudroit imposer. Et comme vne place fortifiée en perfection, n'a aucun bastion qui ne soit propre & à soustenir les voisins, & à se defendre soi-mesme, & à offenser de loin l'ennemi: aussi est tellement complete la parole de Dieu qu'elle peut se defendre soi-mesme, conseruer ceux qui la suiuent, ruiner ceux qui lui en veulent. Et comme vn ennemi attaquant vn quartier a tout le camp contre lui: aussi ne peuuent, ni le diable ni tous nos'ennemis abuser d'vn seul texte de l'Escriture, qu'incontinent tout le gros ne soit pour nous, & que plusieurs textes ne nous viennent en main, comme autant de dards, comme autant de foudres pour nostre defense. Donc tenir bon à l'Escriture est l'vniue moyen de battre le diable. S'il change de tentation, il n'en sera pas pourtant plus fort: s'il prend l'Escriture contre nous il s'en trouuera tres-mal: & en fin il se trouuera contraint de quitter la partie, ayant les doigts, ou bruslez à ce flambeau, ou coupez à cette espee. Ce que nous disons, afin qu'ayans appris que le diable est vaincu, non par signes & figures, non par mines & gestes: mais par l'Escriture, nous ne nous lassions iamais ou de la lire pour nous, ou de l'alleguer contre lui.

Et ne faut pas inferer de là pourtant, que

nous condamnions absolument tout autre étude : car nous sçauons bien combien est excellent le seruire que plusieurs sciences peuuent rendre à la parole de Dieu : & quelle dexterité la vraye philosophie peut apporter aux amateurs d'icelle, pour dissouldre les sophismes & fallaces de nos aduersaires. Nous sçauons aussi cōbien sur tout l'Apōstre S. Paul s'est puissamment serui des sciēces & lettres humaines contre ceux de son tēps. Mesme nous ne voudriōs pas nier que l'Euāgeliste s'est ici contēté d'alléguer le sōmaire du discours que Iesus Christ a peu tenir au diable en ses respōses : mais nous en reuenons à ce poinct. C'est que l'Escriture estant suffisante à soi-mesme, magazin de toute science, thresor de toute instruction, iamais il ne faut sortir de ses bornes, tousiours en reuenir à la matiere qu'elle contient, quelque forme, quelque disposition que tu donnes à ton discours, selon la diuersité des dons que le Seigneur t'a communiquez,

Donc ou en tes premieres instructions à tes auditeurs, ou en tes premieres responses à tes aduersaires di, Il est escrit : & es secondes, di derechef, Il est escrit, le mesme es troisiēmes, le mesme es suiuanes, ne t'en lasse iamais : ainsi fera entiere la gloire de Dieu, solide ta doctrine, assure ton salut, & aussi vains les assauts de tous tes ennemis contre toi, que certaine leur ruine. Et cela soit dit pour le premier poinct,

Exa-

Examinons maintenant le tesmoignage allegué par Iesus Christ, & voyons ce qui est écrit.

DV SECOND POINCT.

Tu ne tenteras, dit-il, *point le Seigneur ton Dieu.* Sur ce point il faut voir d'où est prise cette allegation. C'est vn passage contenu au 6. du Deuteronomie, où Moÿse parlant aux Israelites leur dit, Vous ne tenterez point l'Eternel vostre Dieu, comme vous l'avez tenté en Massa. Que si nous remontons iusqu'à l'histoire dont il est là fait mention, aisément verrons nous ce qui est ici defendu par ces mots, Tenter Dieu. L'histoire est contenue au 17. d'Exode. Là il est recité que les enfans d'Israel se camperent en Rephidim, où il n'y auoit point d'eau pour le boire du peuple: dont le peuple débatit contre Moÿse, & dirent, Donnez-nous de l'eau pour boire. Sur quoi Moÿse se plaignant à eux leur dit, Pourquoi debatez-vous contre moi? pourquoi tentez-vous l'Eternel? En suite de quoi Moÿse appella le nom du lieu Massa & Meriba, c'est à dire tentation & debat, à cause du debat des enfans d'Israel, & pourautant qu'ils auoyent tenté l'Eternel, en disant, l'Eternel est-il au milieu de nous ou non? Donc il est dit de ce peuple là, qu'ils ont tenté l'Eternel, pource que non contens des benefices excellés que dès long téps ils auoyét receus de Dieu en tesmoignage de sa faueur,

ils en demandent vne nouvelle preuve , comme s'ils lanioyent ou reuoquoyent en doute, au cas que Dieu d'une façon extraordinaire, ne vinst à leur donner de l'eau. Le Prophete au Pseaume 95. ramétoit au peuple cette mesme tentation , Si aujourd'hui vous oyez sa voix, n'endurcissez point, dit-il, vostre cœur, ainsi qu'en Meriba , & comme à la iournee de Massa au desert. Là où vos peres m'ont tenté & m'ont esproué, aussi ont-ils veu mes œures. Paroles qui nous monstrent que c'est que tenter Dieu , c'est assauoir, au lieu de se confier en l'Eternel , lui demander sans raison des preuues de son assistance. Et cette tentation a esté si remarquable , que mesme l'Apostre en ramétoit l'exemple au 3. de l'Epistre aux Hebreux , Et ce peuple a esté tellement endurci, qu'à diuerses fois il est tōbé en la mesme faute, voire peu apres que Dieu leur eust donné de l'eau au desert, comme le Prophete le recite bien au long au Pseaume 78. Il a fendu les rochers au desert , & leur a donné abondamment à boire, comme s'il l'eust puisé des abysses, & a fait sortir des ruisseaux de la roche & en a fait descouler des eaux, comme des riuieres. Toutesfois ils poursuiuirent à pecher contre lui, irritans le Souuerain au desert : Et tenterent le Dieu Fort en leurs cœurs , en demandant viande à leur appetit, & parlerent contre Dieu & dirent , Le Dieu Fort, nous pourroit-il

Il dresser vne table en ce desert. Voila il a frappé le rocher & les eaux en sont decoulees, & les torrens sont sortis abondamment, mais pourroit-il aussi donner du pain, appresteroit-il bien de la chair à son peuple. D'où derechef on peut recueillir qu'ils ont tenté Dieu, & que nous le tentons toutesfois & quantes que non contents de sa parole, nous lui prescriuons & le lieu, & le temps; & les moyens, & les choses que nous voulons qu'il face, pour preuue de sa puissance, de sa iustice, de sa sagesse, & de sa bonté. A telle tentation doit estre rapporté ce qui est recité des habitans de Bethulie, qui prometent de rendre leur ville, si le Seigneur ne leur donne secours dans cinq iours. Aussi Iudith leur reprochant leur temerité dit, qu'ils ont tenté Dieu, qu'ils se sont mis en la place de l'Eternel, qu'ils ont pris le chemin nō d'obtenir deliurance, mais d'attirer sur eux l'ire de l'Eternel. A cette espee de tentation, rapportons-nous aussi ce qui est dit au chap. II. de S. Luc, assauoir, que quelques vns pour tenter Iesus Christ lui demandoient signe du ciel. Malheureux ! Ils estoient conuaincus par la doctrine du Fils de Dieu: & d'abondant ils demandent signe: mais à cette nation meschante & adulteresse autre signe ne fut donné que celui de Ionas le Prophete.

A cette espee de tentation les hommes n'ont de tout temps que trop contribué d'e-

xemples. Sur tout lors que nous iugeons nos affaires desesperees, & que nous-nous voyons reduits à grande extremité, comme es temps de guerre, de pauvreté, de maladies. Alors ne nous souuenans point des promesses excellentes que Dieu fait aux siens, que si nous sommes batus nous ne serons point abbatus : si pressez, non oppressez : que si nous auons des maux en grand nombre, le Seigneur nous deliurera de tous : que tentation ne nous saisira point sinon humaine, que pour la pouuoir soustenir Dieu donnera aussi l'issuë : que l'Eternel rachete l'ame de ses seruiteurs : & nul de ceux qui se retirent vers lui ne sera destruit. Ayans di-ie, en nostre extremité oublié les promesses de Dieu, ou bien ne les croyans pas veritables, nous-nous despitons en nous-mesmes, nous murmurons cõtre Dieu : & de deux choses l'vne, où nous perdons entierement courage & deuenons la fable du peuple : où s'il nous reste quelque iugement nous-nous retirons à la prudence humaine, nous-nous confions au bras de la chair. Ainsi tentons-nous Dieu, comme nos dernieres difficultez n'en donnerent que par trop de preuues. Et c'est sur cette sorte de tentation que l'Eternel par la bouche de Moÿse donne à son peuple cette defense, que Iesus Christ allegue en ce texte, quand il dit, Il est escrit, Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.

Et pour-

Et pource que l'intention de nostre souverain Legislateur est en defendant vne espece de mal, de condamner quant & quant toutes les autres, il n'y a nulle doute que la defense alleguee par Iesus Christ ne soit generale, & ne defende toutes les mauuaises especes de tenter Dieu. C'est pourquoi Iesus Christ n'abuse point de ce passage, encor qu'il s'en serue contre vne autre espece de tentation que celle, qui est reprochee aux Israëlitites par Moysé dans le Deuteronomie. Cette seconde espece de tentation est quand sortans de nos voyes, & des moyens ordinaires que Dieu nous a mis en main, nous entreprenons d'experimenter si Dieu pourra ou voudra nous conseruer par voyes extraordinaires.

A cette espece doit estre rapporté nostre texte: car le diable veut que Iesus Christ se jette en bas, sous pretexte que Dieu le conseruera. Cela s'appelloit sortir de ses voyes, tenter Dieu, negliger les moyens ordinaires, & sans raison obliger Dieu à des moyens extraordinaires.

De cette mesme espece peut-on dire que les hommes ont esté & sont encor aujourd'hui fort entachez: car combien y en a-il qui, sans vocation aucune, se precipitent en diuerses fortes & contre la parole de Dieu, & contre le sentimét de leur propre conscience? Toi pour contenter ton esprit, pour satisfaire à ta curio-

sité tu t'engages sans nécessité ou en des com-
 pagnies, ou en des pais esquels tu ne peux vi-
 ure sans tresgrand danger. Comment donc
 sans tenter Dieu : & n'est-ce point donner toi
 mesme le branle pour te ietter en bas. Ne te
 valoit-il pas beaucoup mieux viure chez toi
 de ton pain qu'ailleurs en delices, ne sçavoir
 que Iesus Christ & icelui crucifié, que de sa-
 tisfaire si chèrement à ta curiosité ? Toi ou
 pour satisfaire à ta volupté, ou pour conten-
 ter ton ambition tu te lies, tu allies les tiens
 aux idolatres: tu assistes à leurs seruices, tu dis-
 simules avec eux, tu leur donnes ta posterité.
 As-tu vocation pour ce faire ? sont-ce là tes
 voyes ? sont-ce les voyes prescrites par la paro-
 le de Dieu ? N'est-ce point tenter l'Eternel ? il
 t'en donne la cognoissance : il t'en demande la
 profession : & tu t'engages au contraire contre
 ta conscience. Cela aussi s'appelle se ietter en
 bas : & toi qui a requis de tes mains que tu
 vouës à l'Eternel les choses qui ne sont point
 en ta puissance ? Dieu & pour la conseruation
 de son Eglise en la société humaine, & pour le
 soulagement en nos infirmités a ordonné le
 mariage: il a voulu que la couche sans maculé
 fust honorable entré tous : il a promis de iuger
 les paillardes & les adulteres, & toi sous pre-
 texte d'un vœu fait contre la parole de Dieu
 ou tu brusles par l'ardent de ta conuoitise, ou
 tu te prostitues à toutes sortes d'ordures, que
 nous

nous n'oserions mesmes nommer. L'Eternel a-il prescrit telles voyes ? n'est-ce point le tenter ? Et comment euterois-tu & son iugement & ta damnation ?

Aussi tentent Dieu tous ceux qui es affaires ou ciuiles ou religieuses negligent les moyens que Dieu a lui-mesme ordonnez. Toi tu veux que Dieu te nourrisse sans manger : toi qu'il te guerisse sans vser de remedes : c'est tenter Dieu : Il faloit recourir aux remedes , & demander à Dieu la benediction sur iceux , puis que Dieu, qui n'y est point attaché, t'y a voulu obliger. Ainsi en la guerre tentent Dieu tous ceux qui mesprisans leur ennemi ; ou se fians trop soit en leur bon heur, soit en leur valeur, ou ne se retire point , ou s'auacent trop, pechans sans raison ou en l'offensue , ou en la defensue. Ainsi si pource qu'il est dit que celui qui plante n'est rien, ni celui qui arrouse, tu veux sans aucunement trauailler attendre de Dieu l'accroissement, tu receuras de Dieu, puis que tu le tentes, non le salaire de ton labeur, mais la punition de ton oisueté. Ainsi si pource qu'il est dit qu'il faut que le Seigneur bastisse la maison & qu'il garde la ville , tu demores les bras croisez, ne t'esbahi pas si, comme tu as tenté Dieu, aussi tu experimentes son courroux pour ta ruine. Que si des choses ciuiles nous passons aux spirituelles & celestes, combien y en a-il aussi qui tentent Dieu, &

qui en son Eglise viuent, & contre sa parole & contre tous les moyens prescrits en icelle. Tu dis que tu es des esleus de Dieu, qu'il t'a aimé en Iesus Christ deuant la fondation du monde: & cependant tu renonces à la vocation de son Euangile. Tu veux qu'il t'ait cognu, & que tu le mescognoisses: qu'il t'ait esleu & que tu le reiettes: qu'il t'appelle & que tu ne lui respondes point: qu'il te iustifie & que tu te condamnes: qu'il te glorifie & que tu le deshonorés, c'est tenter Dieu, c'est renuerser l'ordre de son regne, c'est te ietter en bas du haut des degrez prescrits en sa parole. Pource que tu lis, que nous sommes affranchis en Iesus Christ, tu veux viure selon la chair: pource que liberté nous est donnée tu pretens auoir licence: pource, que l'homme est iustifié par la seule foi, tu renonces aux bonnes œuures. Misérable que tu es, c'est tenter Dieu, c'est lui demander qu'il separe ce qu'il veut estre cōioint: qu'il te permette de te mocquer de lui: qu'il donne son royaume à ceux qui suiuent la voye large, & qui vont à la porte de perdition. Ainsi toi tu es ignorant, & tu refuses instruction: tu es dénué de tout bien, & tu refuses d'inuoquer Dieu. Il te conuie à soi, & tu fermes tes oreilles & ton cœur à sa parole, tu en negliges la lecture, tu mesprises les saintes assemblees: tu es languissant, ton ame est infirme, ta foi est fragile, elle est presque esteinte: & tu reiettes

tes la medecine, tu t'esloignes de la table du Seigneur, tu foules aux pieds le sang de l'alliance, tu ne veux point recevoir cette pasture celeste & salutaire: tout cela s'appelle tenter Dieu.

L'Apostre S. Pierre nous donne encor vn exemple de ceux qui tentent Dieu, parlant au ch. 15. des Actes, à ceux qui imposoyent aux fideles sous l'Euágile le ioug importable des ceremonies de la Loi. Maintenant donc, dit-il, pourquoi tentez-vous Dieu ? pour mettre vn ioug sur le col des disciples, lequel ne nos peres, ne nous n'auons peu porter: Ains nous croyons que nous serõs sauués par la grace du Seigneur Iesus Christ, comme eux aussi. Certes nous obliger à l'obseruatiõ des ceremonies Iudaiques, qui n'estoyent qu'ombres & dont le corps en estoit en Christ, qui les a abolies par sa venue, c'est tenter Dieu, puis que c'est contre sa volonté rendre difficile, mais rendre impossible le chemin de salut clairemét apparü à tous hommes en Iesus Christ, es derniers temps.

Que si ceux-la tentoyent Dieu qui recommandoyent l'obseruation des ceremonies qui auoyent anciennement eu Dieu pour auteur, le Seigneur n'est-il point auourd'hui tenté par ceux qui voilent la parole de Dieu, qui la defendent, qui la condamnent pour accabler les pures consciences des peuples ignorãs des fardeaux importables de traditions non diuines,

mais humaines, & pleust à Dieu que non pour la plupart diaboliques.

Voilà les principales especes de tenter Dieu condamnées sous la defense generale contenue en ces mots, Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu, afin que pour ne contreuenir point à icelle, iamais nous ne sortions de nos voyes, pour, ou demander à Dieu par des fiance ce qu'il ne nous doit point, ou commettre par temerité ce qu'il ne veut point.

Mais on pourroit demander comment il est defendu de tenter Dieu puis que c'est chose impossible: car S. Iaques au chap. i. nous enseigne, que comme Dieu ne tente personne, aussi il ne peut estre tenté. Voici la response en un mot. C'est qu'il faut distinguer ce mot de Tenter: car S. Iaques entend par estre tenté de mauz, estre incité à mal faire: & en ce sens Dieu ne peut estre tenté: mais ici tenter Dieu se prend pour rendre des tesmoignages de des fiance & de temerité. Et en ce sens, comme nous l'auons monstré, par trop souuent les hommes tentent l'Eternel.

On nous demande aussi si tous ceux qui ont demandé à Dieu des signes extraordinaires peuvent estre accusez d'auoir tenté Dieu.

A cela aussi respondons-nous par distinction: car nous ne pouuons point blasmer les fideles qui ont demandé signe à Dieu: lors qu'ils n'ont eu autre intention que ou d'estre

con-

confermez en quelque vocation entièrement extraordinaire, à laquelle Dieu les appelloit: ou pour estre secourus en quelque tres-vrgente necessité, ou bien aussi pour rendre tesmoignage à la verité celeste. Ainsi Moÿse conduisant le peuple au desert a souuent & fort à propos esprouué le secours de Dieu par signes & miracles. Ainsi Gedeon a demandé signe pour estre confirmé en sa vocation extraordinaire. Ainsi Elic & Elizee pour la confirmation de la doctrine qu'ils enseignoyent, ont demandé à Dieu la vie des ieunes enfans decedez. A quoi auoit esgard Iesus Christ, au 9. de Saint Matth. Afin, dit-il, que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité en terre de pardonner les pechez. Leue-toi, dit-il au paralytique, pren ton liét & t'en va en ta maison. A telles occasions tant s'en faut que Dieu ait esté tenté par les fideles en lui demandant signe, qu'au contraire Achaz est blasmé pour auoir refusé le signe que le Seigneur lui presentoit.

Mais Dieu est tenté quand on lui demande signe extraordinaire, soit pour estre assuré de ce qu'il nous a desia suffisamment reuelé en sa parole. Ainsi pechoit le mauuais riche voulant que quelqu'un fust enuoyé à ses freres, & ils auoyent Moÿse & les Prophetes: soit pour satisfaire à tes conuoitises, & viure plus delicieusement. Ainsi les Israelites ont tenté Dieu lors que non contents de la Manne ils ont de-

mandé de la chair : soit pour contenter ta curiosité, ainsi Herode n'obtint pas mesme response de Iesus Christ, d'autant qu'il ne lui demandoit signe que pour satisfaire à sa curiosité. Et si Iesus Christ se fust iecté en bas pour voir si Dieu le conserueroit, comme le demandoit le Tentateur, n'eust-il point tenté Dieu, puis que non sans curiosité, hors & contre l'Escriture, il eust voulu obliger Dieu à donner vn signe de sa prouidence speciale enuers les siens. Fort à propos donc a-il respondu, Derechef il est escrit, Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.

Il y a plus : car Iesus Christ en sa response ne s'est point manifesté au Tentateur. Il ne lui a point dit qu'il fust vrai Dieu, qu'il pechoit contre lui, qu'il le tentoit lui demandant chose defraisonnable. Ains Iesus Christ, se mettant au rang du reste des hommes, respond au diable qu'il ne lui pouuoit obeïr, puis que Dieu lui auoit defendu de le tenter : d'où nous recueillons ces deux poincts.

Le premier est, qu'alors Iesus Christ festant abbaissé pour nous, recherchoit non sa gloire, mais la gloire de son Pere qui l'auoit enuoyé. Ainsi donc il ne s'assuiettit pas le diable, mais il monstre qu'il veut estre lui-mesme assuietti à Dieu. Il ne dit pas au diable, Pourquoi me tentes-tu, moi qui suis le

le Seigneur ton Dieu ; mais il dit au diable, Je ne me jetterai point en bas : car il m'est defendu de tenter le Seigneur mon Dieu. Et pleüst à Dieu qu'à l'exemple du Fils de Dieu nous n'eussions iamais en nos actions autre but que la gloire de nostre Dieu, lequel honore ceux qui l'honorent.

L'autre poinct est que Iesus Christ en ses responses a eu pour but l'instruction de son Eglise, & en icelle de chaque fidele. Pour cet effect il donne ici au Tentateur la response non d'un Createur qui commande au diable, mais d'une creature qui obeyt à Dieu. Il se met en nostre place, afin que nous-mesmes mettions à la siene, & apprenions de lui que chaque fidele es tentations du diable le peut refuter & confondre en alleguant la parole de Dieu.

Outre cela il faut bien prendre garde que Iesus Christ change les mots du passage qu'il prend au Deuteronomie : car là Moyses parle au nombre pluriel. Vous ne tenterez, dit-il, point l'Éternel vostre Dieu. Et ici Iesus Christ parle au nombre singulier, & dit, Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu : ce qui nous ramentoit deux choses.

Premierement, qu'on n'est pas assuietti de s'arrester tousiours aux mesmes syllabes des textes de l'Escriture, pourueu que iamais on

ne s'esloigne du sens. Ce qui est bien à noter contre ceux qui nient, aujour'd'hui les conséquences legitimes tirees de l'Escriture. Et pour ce que nous ne receuons autre Iuge que l'Escriture, leur malice en est venue iusques-là de reietter tout ce que nous leur disons, s'il n'est contenu dans l'Escriture en autant de syllabes. Si le diable eust sceu cette subtilité-là, il eust reietté le tesmoignage allegué par le Fils de Dieu, puis qu'il n'est pas contenu au Deuteronomie en mesmes syllabes, ni en toute l'Escriture. Et Satan eust peu accuser Iesus Christ de faux, puis qu'il a dit, Derechef il est escrit, s'arrestant non aux syllabes, mais au sens & à la consequence.

L'autre point dépend du premier, & regarde nostre instruction. C'est qu'à l'exemple de Iesus Christ chaque fidele se doit tousiours appliquer en son particulier, & tous les commandemens & toutes les promesses que Dieu fait generally à tous en sa parole. Sans cette application l'Escriture est de nul vsage, puis que les choses generales ne sont point, si la verité d'icelles ne se trouue es particuliers. Comme donc Iesus Christ de la defense generale a bien sceu conclurre qu'il ne deuoit point tenter Dieu : de mesme encor que Dieu ne se nomme pas en sa parole, ou par nom ou par surnom, si est-ce que tu te dois croire obligé à tout ce que Dieu commande à toute son Eglise.

se. Et d'autant que és commandemens ainsi faits en general l'homme retif à toute bonne discipline, sans pènser à soi-mesme, regarde ordinairement les prochains, & renuoye le paquet aux autres : pour cette cause es dix commandemens de la Loi morale que Dieu veut estre engrauez au cœur d'un chacun, il a parlé au nombre singulier, pour obliger à l'observation d'iceux non imaginaiement le general, mais spécialement chaque fidele.

Disons le mesme de tous les autres commandemens de Dieu: alors tu t'y croiras obligé, quand tu estimeras que Dieu a parlé non seulement, ou à tes prochains ou à tout le corps, mais à toi en particulier. Que si on pensoit à ce que nous disons, de plus grand profit seroyent & les instructions & les corrections qui nous sont faites en public : mais pource qu'on ne nomme personne, qu'on ne parle qu'en general, d'autant aussi que nous sommes pour la pluspart aveugles chez no⁹, clairvoyans en la vie d'autrui : à cette cause rarement estimes-tu qu'on ait parlé à toi, & à grand peine pouons-nous dire quelque chose que tu ne trouues assez de personnes autour de toi pour leur appliquer nostre discours. C'est pourquoi les reprehensions particulieres & domestiques sont d'un singulier usage, lors que les Pasteurs y apportent prudence & charité, & les brebis docilité & humilité.

Le mesme doit estre appliqué aux promesses de Dieu; afin que chaque fidele croye auoir part à ce qui est generally promis à tous. Pour exemple, puis que Dieu veut que quiconque croit en son Fils soit sauué, & puis que tu crois de cœur en celui que ta bouche confesse, conclu que tu seras sauué: & ainsi la promesse generale tu te la dois rendre particuliere. Le mesme en toutes les autres.

Voici encor vn poinct bien remarquable. Au verset precedent Satan ramentoit à Iesus Christ la promesse de l'assistance Diuine: mais malicieusement il en separe le commandement de nostre obeissance. Et c'est ce que Iesus Christ ramentoit en sa responce. Il est vrai que Dieu a commandé à ses Anges de nous garder: mais il est vrai aussi que Dieu nous a defendu de le tenter. Ces deux poincts sont inseparables: si tu les ioints, iamaï tu ne te ietteras en bas: car c'est tenter Dieu. Et si tu ne tentes point Dieu, tu seras assure de la garde de ses Anges.

Et c'est pour nous apprendre que les promesses de Dieu ne sont que pour ceux qui gardent ses commandemens. En vain te promettas-tu la grace de Dieu, si tu as intention de le payer d'ingratitude. Et l'alliance de Dieu contient les promesses, si de la grace de Dieu enuers toi, aussi de ton deuoir enuers lui. Et quand Dieu promet la vie aux repentans, c'est d'au-

d'autant que la repentance consiste au regret de tes vices, & en l'amendement de ta vie. Et Dieu te donne la foi, si pour recevoir les benefices, aussi pour estre ouvrante par charité enuers lui & tes prochains. Et au P'seau. 103. Dieu promet sa gratuité aux peres & sa iustice aux enfans ; ouy s'ils gardent son alliance, & fils ont souuenance de ses mandemens pour les faire. En vn mot donc les Anges te garderont si tu ne tentes point l'Eternel, c'est à dire tu auras part à ses promesses, si tu obeys à ses commandemens. Afin que nous sçachions, que si quelquefois le cours des graces de Dieu est interrompu, premierement a esté interrompue nostre obeissance : & que nous-nous plaignions non de ce que Dieu manque à ses promesses : mais de ce que nous defaillons à nostre deuoir.

Finalemēt puis que l'ordinaire est, qu'en voulant fuir vne extremité, nous tombons en l'autre, en cet endroit nous deuons prendre garde de ne nous seruir point de la responce du Fils de Dieu pour couerture ou à nostre paresse, ou plustost à la lascheté de nostre courage.

Nous auons appris qu'il ne faut point tenter Dieu, ou en lui demandant par des fiance ce qu'il ne nous doit point, ou en commettant par temerité ce qu'il ne veut point. Mais combien y en a-il qui abusent de cette defen-

se lors qu'il s'agit de la conseruation ou de la republique, ou de l'Eglise ? Si en la vocation où Dieu les a appelez legitimement, il se presente quelque difficulté, & que pour le bien du public quelque danger panche sur leur teste en particulier, alors ils se retirent, font leurs affaires, se mettent à couuert à quelque prix que ce soit: n'en attendez point aucune action genereuse: ains n'estimez pas que pour le bien d'autrui ils ayent l'assurance d'ouuir la bouche avec hardiesse. Et alors toute leur excuse est qu'il ne faut point tenter Dieu. Combien y en a-il aussi qui voyans la difficulté des temps ont esté chiens muets, ont eu la bouche formee au lieu de confesser la verité. Au lieu de s'auancer pour la gloire de Dieu, combien y en a-il qui se sont reculez, & au scandale de l'Eglise & à l'auantage des aduersaires, & à leur propre confusion. Le tout, disent-ils, afin de ne tenter point Dieu. Combien y en a-il encor auiourd'hui qui succommodent à mille & mille superstitions ? pour la moindre desquelles nos peres ont souffert courageusement & les feux & mille sortes de supplices cruels. Au lieu de cela nous conuiuons au mal, nous y participons : & plusieurs choses à nous formellement defendues par la parole de Dieu nous les tenons indifferentes, iusqu'à blasmer ceux qui ne flechissent pas comme nous. Et de ce que nous disons seruent auiourd'hui

d'hui d'exemple tant de personnes qui n'ont que par trop de part à l'idolatrie : Telsmoin & leurs alliances, & la nourriture de leurs enfans. Et si on leur en parle, Voulez-vous, diroient-ils, que nous tentions Dieu, ou en troublant nos familles, ou en attirant la persécution sur son Eglise. Malheureux que nous sommes! Ia n'aduiene, que nous vous preschions la sedition: ou que nous vous empeschions de viure selon Dieu avec tous hommes : mais vous accorderons-nous, que ce soit tenter Dieu de demeurer fermes & constans en vostre vocation, de vous esloigner de toute idolatrie & superstition, de bannir toute ordure de vos maisons, d'oster l'iniquité de la cité du Seigneur, de n'auoir ni biens, ni honneur, ni vie, ni enfans, ni chose aucune en ce monde, dont vous ne faciez litiere quand il s'agit de la gloire de Dieu, de la publique confession de son Nom, de l'edification de son Eglise.

Nous en reuention donc à ce poinct : c'est que comme nous demandons à Dieu qu'il ne permette point que nous le tentions, ou par des fiance, ou par temerité : qu'aussi il nous donne le courage de perseuerer en nostre vocation, de le confesser & en public & en particulier, & en prosperité & en aduersité, iusqu'au dernier soupir de nostre vie, la fin de laquelle sera nostre entree & en la gloire, & à nostre felicité eternelle. *Dieu nous en face la grace.*